

Appel à contributions pour le numéro 9/2019 de la revue *Studii de lingvistică*
Coordinateur: Cristina Petraş (Université Alexandru Ioan Cuza Iaşi)

(English call for papers below)

***Les expressions métadiscursives dans les langues romanes:
aspects syntaxiques, pragmatiques et sociolinguistiques***

Les langues naturelles possèdent les instruments permettant au locuteur de parler du discours lui-même. Ainsi, il peut revenir sur la forme ou le contenu de ce discours, marquer une éventuelle inadéquation de la forme au sens, introduire des commentaires, etc. Les concepts d'*hétérogénéité énonciative (montrée)*, de *connotation/modalisation autonymique* et, plus largement, de *représentation du discours autre*, proposés par Authier-Revuz (voir, par exemple, Authier-Revuz 1984, 1995, 2002, 2004), viennent en rendre compte. Toutes ces opérations métadiscursives laissent des traces dans la trame du discours sous la forme de ce que Vincent et Martel (2001 : 142) appellent des *expressions métadiscursives*, dont le rôle, selon les mêmes auteurs, est de « rend[re] explicite l'état de conscience et de réflexion des locuteurs à l'égard de leur production langagière ». Parmi ces expressions, on peut identifier, par exemple, ce que certains auteurs qualifient de *boucles réflexives* ou *gloses énonciatives* (Authier-Revuz 1995), d'autres de *marqueurs de glose* (Steuckardt et Niklas-Salminen 2005) ou de *marqueurs de reformulation* (Gülich et Kotschi 1983, Le Bot *et al.* 2008).

De nombreux travaux ont été consacrés à l'étude de ces marqueurs en français, qu'il s'agisse d'études ponctuelles sur un marqueur spécifique (*faut dire* (Pusch 2007), *j'allais dire* (Lansari 2017), etc.) ou bien de travaux consacrés à toute une catégorie de marqueurs, comme les marqueurs de glose ou reformulation (Le Bot *et al.* 2008).

Les chercheurs se sont intéressés également à l'émergence des marqueurs métadiscursifs à partir de lexèmes susceptibles d'en constituer le noyau, comme le verbe *dire* (voir le numéro 186 de *Langue française* ou Steuckardt 2005).

L'identification et le classement de ces marqueurs ont été faits selon plusieurs axes : sémiotique, syntaxique, pragmatique et diachronique (Steuckardt et Niklas-Salminen 2005, Steuckardt 2006).

On s'est intéressé aussi aux opérations pragmatiques effectuées par les marqueurs. Ainsi, pour les marqueurs de glose, Steuckardt (2006) a identifié des opérations pragmatiques telles que l'« indication de dénomination », l'« indication de signifié », la « nouvelle nomination », l'« indication d'un exemplaire remarquable ».

Parmi ces opérations métalinguistiques, l'approximation est très bien documentée, à partir des études fondatrices de Lakoff (1973) sur les *hedges* et des recherches de Kleiber et Riegel (1978) sur les *enclosures*: voir, par exemple, pour le français, les études de Yaguello (1998) et de Rosier (2002) sur *genre* et d'autres éléments proches, les travaux de Bordas (2008) sur *style* et, pour l'anglais, les recherches d'Aijmer (2002) sur *sort of*. E. Moline (1996) élargit la classe des approximateurs avec son étude sur l'emploi métalinguistique de *comme*. La question de la variation au sein de la classe des approximateurs a également été abordée (voir les travaux de Dostie (1995) et de Petraş (2014, 2017), qui traitent de la question dans différentes variétés du français). Une approche diachronique a été proposée, pour les langues romanes, par Mihatsch (2010a). Si le roumain est absent dans l'étude comparative proposée par Mihatsch, des travaux ont été entrepris sur cette langue, notamment sur le plan synchronique et du point de vue des stratégies discursives de l'expression de

l'imprécision (voir, par exemple, Zafiu 2002, les études de Pop sur *aşa* (Pop 2003, 2007) et l'étude de Vlad (2015) sur *cam*).

De nature différente (assez rarement lexèmes – *bref, comme, genre*, etc. –, le plus souvent phrasèmes – *c'est-à-dire, autrement dit*, etc.), dans des constructions liées ou parenthétiques, les marqueurs métadiscursifs soulèvent également des questions sur les mécanismes de leur émergence : grammaticalisation (Traugott 2004) / pragmaticalisation (Dostie 2004), *cooptation* (Heine 2013), lexicalisation, et, plus généralement, sur le rapport entre lexique, grammaire et discours (voir Mihatsch 2010b sur les approximateurs ou Dostie et Lefeuve (2017), plus largement, sur les marqueurs discursifs). Vincent et Martel (2001) situent les expressions métadiscursives sur une échelle, en fonction de leur degré de grammaticalisation. Ils distinguent ainsi les « commentaires métadiscursifs » – les moins grammaticalisés (par exemple, *c'est une manière de parler, j'ai un peu honte de le dire*, p. 142-143) – des formes plus, voire fortement, grammaticalisées (*je veux dire, c'est-à-dire, faut dire*, p. 144 ; voir aussi Pop 2015) qui en viennent à jouer le rôle de marqueurs, de particules ou de ponctuants discursifs.

Le numéro 9 de la revue *Studii de lingvistică* se propose d'interroger les différents aspects entourant l'émergence et l'emploi des *expressions métadiscursives*, en français et dans d'autres langues romanes, ainsi que l'apport théorique de leur étude à l'élucidation des mécanismes de changement linguistique (grammaticalisation, pragmaticalisation, lexicalisation). Les articles s'inscriront dans les axes suivants :

a) identification et description des classes de marqueurs métadiscursifs (par exemple, marqueurs de reformulation, marqueurs de modalisation autonymique, etc.) ;

b) description des différentes configurations syntaxiques des marqueurs. La nature des expressions fonctionnant comme marqueurs métadiscursifs sera analysée de même que leur susceptibilité au changement. Les configurations syntaxiques seront décrites en fonction des relations syntaxiques établies entre les éléments impliqués et de leur sémantisme, ainsi qu'en fonction des récurrences observées au sein de la même langue ou, en contrastivité, dans des langues différentes ;

c) degrés de grammaticalisation / pragmaticalisation et degrés de figement. La réflexion portera sur les mécanismes d'émergence des marqueurs, ainsi que sur les lieux de passage entre les constructions libres et les constructions (semi-)figées, à la fois lexicalisées et grammaticalisées / pragmaticalisées ;

d) types d'opérations métadiscursives effectuées par les marqueurs étudiés : retour sur la forme, retour sur le contenu, marquage d'une inadéquation forme-sens (approximation) ; exemplification, reformulation, correction, etc. ;

e) expressions métadiscursives et formes de dialogisme. Ces expressions pourront être analysées dans la perspective de l'interdiscours, leur dimension métadiscursive étant ainsi consubstantielle à une hétérogénéité montrée ;

f) expressions métadiscursives et types de discours (voir Berbinski 2017 sur l'approximation dans le discours spécialisé). La question sera de savoir s'il existe des expressions spécifiques à un type de discours particulier et quels sont les facteurs textuels / cotextuels qui déclenchent l'apparition d'une expression métadiscursive ;

g) approche diachronique (voir Steuckardt 2005). Il s'agira de suivre les différents parcours des expressions en question (apparition, disparition, remplacement par une autre expression) ;

- h) expressions métadiscursives et variation. On s'interrogera sur les éventuels facteurs de variation (situationnel, régional, social) qui régiraient l'emploi de ces expressions ;
- i) approche contrastive dans le domaine des langues romanes.

Des articles de *varia* pourraient également être acceptés ainsi que des comptes rendus.

Références bibliographiques

- Aijmer, K. (2002), "The 'adjuster' sort of", in *English Discourse Particles. Evidence from a corpus*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam / Philadelphia, p. 175-209.
- Authier-Revuz, J. (1984), « Hétérogénéité(s) énonciatives », *Langages*, 73, p. 98-111.
- Authier-Revuz, J. (1995) *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris.
- Authier-Revuz, J. (2002), « Le Fait autonymique : langage, langue, discours – quelques repères », *Actes du Colloque « Le Fait autonymique – ou de mention – dans les langues et les discours »*, organisé par le SYLED, Université de la Sorbonne Nouvelle, 5-7 octobre 2000, <http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/autonymie/theme1/authierrel.pdf> (consulté le 20 novembre 2015).
- Authier-Revuz, J. (2004), « La Représentation du discours autre : Un champ multiplement hétérogène », in Lopez Muñoz, J. M., Marnette, S. et Rosier, L. (dirs), *Le discours rapporté dans tous ses états*, L'Harmattan, Paris, p. 35-53.
- Berbinski, S. (2017), « Marqueurs d'approximation dans le discours de spécialité », in Boldea, I. (ed.), *Literature, Discourses and the Power of Multicultural Dialogue*, Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, p. 112-124.
- Bordas, E. (2008), « Style ». *Un mot et des discours*, Éditions Kimé, Paris.
- Dostie, G. (1995), « Comme, genre et style postposés en français du Québec : une étude sémantique », *Linguisticae Investigationes*, XIX/2, p. 247-263.
- Dostie, G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Éditions Duculot, Bruxelles.
- Dostie, G., Lefevre, F. (dirs) (2017), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris.
- Gómez-Jordana Ferary, S., Anscombe, J.-C. (éds) (2015), *Langue française*, 186 (*Dire et ses marqueurs*).
- Güllich, E., Kotschi, T. (1983), « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique », *Cahiers de linguistique française*, 5, p. 305-351.
- Heine, B. (2013), "On discourse markers: Grammaticalization, pragmaticalization, or something else?", *Linguistics*, 51/6, p. 1205-1247.
- Kleiber, G., Riegel, M. (1978), « Les grammaires floues », *Bulletin des jeunes Romanistes*, XXI, p. 67-123.
- Lakoff, G. (1973), "Hedges: A Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts", *Journal of Philosophical Logic*, 2, p. 458-508.
- Lansari, L. (2017), « J'allais dire : de la périphrase verbale au marqueur discursif », in Dostie, G., Lefevre, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 433-452.
- Le Bot, M.-C., Schuwer, M., Richard, É. (dirs) (2008), *La reformulation. Marqueurs linguistiques. Stratégies énonciatives*, Presses Universitaires de Rennes.
- Mihatsch, W. (2010a), "Wird man von hustensaftwie so ne art bekiffi?" *Approximationsmarker in romanischen Sprachen*, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main.
- Mihatsch, W. (2010b), « Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité », *Langue française*, 165, p. 125-153.
- Moline, E. (1996), « Y' a comme un problème : un emploi métalinguistique de comme ? », *Champs du signe*, 6, P. U. M., p. 249-277.

- Petraș, C. (2014), « "Noms métalinguistiques" et grammaticalisation : *manière (de)* en français acadien », *Faits de langues*, 43, p. 115-135.
- Petraș, C. (2017), « *Manière (de)* en français acadien, *façon* en français de Côte d'Ivoire au carrefour du lexique, de la grammaire et du discours », in Dostie, G., Lefeuve, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 127-146.
- Pop, L. (2003), "Așa-i, nu-i așa? De la adverb la marcă discursivă : un caz de gramaticalizare", in Dascălu Jinga, L., Pop, L. (ed.), *Dialogul în româna vorbită, Volum omagial Sorin Stati la 70 de ani*, Oscar Print, București, p. 239-262
- Pop, L. (2007) « *Așa* et ses équivalents en français (étude de pragma-sémantique contrastive) », *Actes du XXIVe Congrès de linguistique romane*, Maw Niemeyer Verlag, p. 409-422.
- Pop, L. (2009), « Quelles informations se pragmatisent ? Le cas des verbes plus ou moins marqueurs », *Revue roumaine de linguistique*, LIV/1-2, p. 161-172.
- Pop, L. (2015), « Au-delà de la modalité : sens pragmatiques de *(il) faut dire (que)...* », in Araújo Carreira, M. H. (dir.), *Faits de langue et faits de discours pour l'expression des modalités dans les langues romanes*, « Travaux et documents », 60, Université Paris 8 Vincennes Saint Denis, p.193-206.
- Pusch, C. (2007), « *Faut dire* : variation et sens d'un marqueur parenthétique entre connectivité et (inter)subjectivité », *Langue française*, 154, p. 29-44.
- Rosier, L. (2002), « *Genre* : le nuancier de sa grammaticalisation », *Travaux de linguistique*, 44, p. 79-88.
- Steuckardt, A. (2005), « Les marqueurs formés sur *dire* », in Steuckardt, A., Niklas-Salminen, A. (dirs), *Les marqueurs de glose*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, p. 51-65.
- Steuckardt, A. (2006), « Du discours au lexique : la glose », Séminaire ATILF, Nancy, <10.18463/steuckardt.001>. <hal-01275136>.
- Steuckardt, A., Niklas-Salminen, A. (dirs) (2005), *Les marqueurs de glose*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Traugott, E. C. (2004), « Le rôle de l'évolution des marqueurs discursifs dans une théorie de la grammaticalisation », in Fernandez-Vest, M. M. J., Carter-Thomas, S. (éds), *Structure Informationnelle et Particules Enonciatives. Essai de typologie*, L'Harmattan, Paris, p. 295-333.
- Vincent, D., Martel, G. (2001), « Particules métadiscursives et autres modes langagières : des cas de changement linguistique », *TRANEL*, 34-35, p. 141-152.
- Vlad, D. (2015), « L'adverbe roumain *cam* : une étude sémantico-distributionnelle », in Curea, A. et al. (éds), *Discours en présence. Hommage à Liana Pop*, Presa universitară clujeană, Cluj, p. 317-330.
- Yaguello, M. (1998), « *Genre*, une particule d'un genre nouveau », in *Petits faits de langue*, Seuil, Paris, p. 18-24.
- Zafiu, R. (2002), „Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului și ale aproximării în limba română și utilizarea lor discursivă”, in Pană Dindelegan, G., Bogdan Oprea, H. (coord.), *Actele colocviului Catedrei de limba română, 22-23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, Editura Universității din București, București, p. 363-376.

MODALITES

Vous êtes invités à proposer un résumé de votre contribution sur deux pages environ, en précisant votre corpus et la méthodologie utilisée. Le résumé sera accompagné de références bibliographiques et de 5 mots-clés. Vous indiquerez également votre affiliation.

Les contributions peuvent être proposées en français ou en anglais. Elles seront envoyées à studiidelingvistica@gmail.com et petrasac@yahoo.com avant le **20/11/2018**.

La version *in extenso* des propositions retenues sera soumise à une double relecture anonyme par des membres du comité scientifique de la revue.

CALENDRIER

Soumission du résumé : **20 novembre 2018**

Réponse aux contributeurs : 30 novembre 2018

Envoi de l'article : 15 mars 2019

(Normes de rédaction sur <http://studiidelingvistica.uoradea.ro/instructiuni-fr.html>)

Evaluation des articles et retour aux auteurs : mars - juin 2019

Réception de la version finale des articles : fin août 2019

Publication : décembre 2019

Indexation de la revue : Web of Science (ESCI), SCOPUS, ERIH PLUS, EBSCO, ProQuest, DOAJ.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez visiter le site de la revue:
<http://studiidelingvistica.uoradea.ro/index-fr.html>.

Call for papers, journal *Studii de lingvistică*, issue 9/2019
Coordinator: Cristina Petraş (Alexandru Ioan Cuza University of Iaşi)

Metadiscursive Expressions in Romance Languages: Syntactic, Pragmatic and Sociolinguistic Aspects

Natural languages possess the instruments that allow the speaker to talk about the discourse itself. The speaker can return to the form of this discourse, mark a possible inadequacy between form and meaning, introduce comments on this form, etc. Concepts such as (*shown*) *enunciative heterogeneity*, *autonomous connotation / modalization* and, more broadly, *representation of the other('s) discourse*, proposed by Authier-Revuz (see, for example, Authier-Revuz 1984, 1995, 2002, 2004), relate to it. All these metadiscursive operations leave traces in discourse in the form of what Vincent and Martel (2001: 142) call metadiscursive expressions, whose role, according to the same authors, is to "render explicit the state of consciousness and reflection of the speakers with regard to their language production" (our translation). Among these expressions, what can be identified, for example, is what some authors describe as *boucles réflexives* or *gloses énonciatives* (Authier-Revuz 1995), and others as *marqueurs de glose* (Steuckardt and Niklas-Salminen 2005) or *marqueurs de reformulation* (Gülich et Kotschi 1983, Le Bot *et al.* 2008).

Many studies have been devoted to the analysis of these markers in French, either specific studies on a specific marker (*faut dire* (Pusch 2007), *j'allais dire* (Lansari 2017), etc.) or work devoted to a whole category of markers, such as *marqueurs de glose / reformulation* (Le Bot *et al.* 2008).

Research has also been conducted on the emergence of metadiscursive markers from lexemes likely to form their core, such as *dire* (see issue 186 of *Langue française* or Steuckardt 2005).

The identification and the classification of these markers were made according to several axes: semiotic, syntactic, pragmatic and diachronic (Steuckardt and Niklas-Salminen 2005, Steuckardt 2006).

Researchers also looked at the pragmatic operations performed by these markers. As regards the *marqueurs de glose*, Steuckardt (2006) identified pragmatic operations such as "indication de dénomination", "indication de signifié", "nouvelle nomination", "indication d'un exemplaire remarquable".

Among these metalinguistic operations, the approximation is very well documented, based on Lakoff's (1973) founding studies on *hedges* and Kleiber and Riegel's (1978) research on *enclosures*: see, for example, for French, Yaguello's (1998) and Rosier's (2002) studies on *genre* and other similar elements, Bordas's work (2008) on *style* and, for English, Aijmer's research (2002) on *sort of*. E. Moline (1996) focuses on the metalinguistic use of *comme*. The question of variation within the same class of approximators has also been addressed (see Dostie 1995 and Petraş 2014, 2017, which deal with this issue in different varieties of French). A diachronic approach has been proposed for Romance languages by Mihatsch (2010a). If Romanian is absent from the comparative study proposed by Mihatsch, work has been undertaken on this language, particularly in terms of synchrony and from the point of view of the discursive strategies of the expression of vagueness (see, for example, Zafiu 2002, Pop's studies on *aşa* (Pop 2003, 2007) and Vlad's work on *cam* (Vlad 2015)).

Of different natures (rarely lexemes – *bref, comme, genre*, etc. –, most often phrasemes – *c'est-à-dire, autrement dit*, etc.), in idiomatic or parenthetical constructions, metadiscursive markers also raise questions about the mechanisms of their emergence: grammaticalization (Traugott 2004) / pragmaticalization (Dostie 2004), *cooptation* (Heine 2013), lexicalization, and, more generally, about the relation between lexicon, grammar and discourse (see Mihatsch 2010b on approximators or Dostie and Lefevre (2017), more broadly, on discourse markers). Metadiscursive expressions are situated on a scale by Vincent and Martel (2001), according to their degree of grammaticalization. These authors distinguish the "metadiscursive comments" – the least grammaticalized (for example, *c'est une manière de parler, j'ai un peu honte de le dire*, p. 142-143) – from more or even strongly grammaticalized forms (*je veux dire, c'est-à-dire, faut dire*, p. 144; see also Pop 2015) that come to play the role of discourse markers or particles.

Issue 9 of the journal *Studii de lingvistică* aims to examine the different aspects that surround the emergence and the use of metadiscursive expressions, in French and other Romance languages, as well as the way in which their study contributes to the clarification of the mechanisms of linguistic change (grammaticalization, pragmaticalization, lexicalization). The articles should be related to one of the following axes:

a) identification and description of classes of metadiscursive markers (e.g. reformulation markers, markers of autonomous modalisation, etc.);

b) description of the different syntactic configurations of the markers. The nature of the expressions that function as metadiscursive markers will be analyzed as well as their susceptibility to change. The syntactic configurations will be described according to the syntactic relations established between the different elements involved and their semantic content, as well as according to the recurrences observed within the same language or – in contrastive studies – in different languages;

c) degrees of grammaticalization / pragmaticalization and degrees of idiomaticity. The reflection will focus on the mechanisms of emergence of the markers, as well as on the places of passage between free constructions and (half-)idiomatic constructions, both lexicalized and grammaticalized / pragmaticalized;

d) types of metadiscursive operations carried out by the markers under study: reviewing the form, reviewing the content, marking form-meaning inadequacy (approximation); exemplification, reformulation, correction, etc.;

e) metadiscursive expressions and forms of dialogism. These expressions can be analyzed in the perspective of the discussion on interdiscourse, their metadiscursive dimension being thus consubstantial to (shown) heterogeneity;

f) metadiscursive expressions and types of discourse (see Berbinski 2017 on approximation in specialized discourse). The question will be whether there are specific expressions for a particular type of discourse and which are the textual / cotextual factors that trigger a metadiscursive expression;

g) diachronic approach (see Steuckardt 2005). The discussion will be about the different paths followed by the expressions under study (manifestation, loss, replacement by another expression);

h) metadiscursive expressions and variation. Papers will also deal with the possible factors of variation (situational, regional, social) which govern the use of these expressions;

i) contrastive approach in the field of Romance languages.

Varia articles could also be accepted as well as book reviews.

References

- Aijmer, K. (2002), "The 'adjuster' sort of", in *English Discourse Particles. Evidence from a corpus*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam / Philadelphia, p. 175-209.
- Authier-Revuz, J. (1984), « Hétérogénéité(s) énonciatives », *Langages*, 73, p. 98-111.
- Authier-Revuz, J. (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris.
- Authier-Revuz, J. (2002), « Le Faitautonymique : langage, langue, discours – quelques repères », *Actes du Colloque « Le Fait autonymique – ou de mention – dans les langues et les discours »*, organisé par le SYLED, Université de la SorbonneNouvelle, 5-7 octobre 2000, <http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/autonymie/theme1/authierrel.pdf> (consulté le 20 novembre 2015).
- Authier-Revuz, J. (2004), « La Représentation du discours autre : Un champ multiplement hétérogène », in Lopez Muñoz, J. M., Marnette, S. et Rosier, L. (dirs), *Le discours rapporté dans tous ses états*, L'Harmattan, Paris, p. 35-53.
- Berbinski, S. (2017), « Marqueurs d'approximation dans le discours de spécialité », in Boldea, I. (ed.), *Literature, Discourses and the Power of Multicultural Dialogue*, Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, p. 112-124.
- Bordas, E. (2008), « Style ». *Un mot et des discours*, Éditions Kimé, Paris.
- Dostie, G. (1995), « Comme, genre et style postposés en français du Québec : une étude sémantique », *Linguisticae Investigationes*, XIX/2, p. 247-263.
- Dostie, G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Éditions Duculot, Bruxelles.
- Dostie, G., Lefeuve, F. (dirs) (2017), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris.
- [Gómez-Jordana Ferary, S.](#), [Anscombre, J.-C.](#) (éds) (2015), *Langue française*, 186 (*Dire et ses marqueurs*).
- Güllich, E., Kotschi, T. (1983), « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique », *Cahiers de linguistique française*, 5, p. 305-351.
- Heine, B. (2013), "On discourse markers: Grammaticalization, pragmaticalization, or something else?", *Linguistics*, 51/6, p. 1205-1247.
- Kleiber, G., Riegel, M. (1978), « Les grammaires floues », *Bulletin des jeunes Romanistes*, XXI, p. 67-123.

- Lakoff, G. (1973), "Hedges: A Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts", *Journal of Philosophical Logic*, 2, p. 458-508.
- Lansari, L. (2017), « *J'allais dire* : de la périphrase verbale au marqueur discursif », in Dostie, G., Lefevre, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 433-452.
- Le Bot, M.-C., Schuwer, M., Richard, É. (dirs) (2008), *La reformulation. Marqueurs linguistiques. Stratégies énonciatives*, Presses Universitaires de Rennes.
- Mihatsch, W. (2010a), "Wird man von hustensaftwieso ne art bekiffi?" *Approximationsmarker in romanischen Sprachen*, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main.
- Mihatsch, W. (2010b), « Les approximateurs quantitatifs entre scalarité et non-scalarité », *Langue française*, 165, p. 125-153.
- Moline, E. (1996), « *Y' a comme un problème* : un emploi métalinguistique de *comme* ? », *Champs du signe*, 6, P.U.M., p. 249-277.
- Petraș, C. (2014), « "Noms métalinguistiques" et grammaticalisation : *manière (de)* en français acadien », *Faits de langues*, 43, p. 115-135.
- Petraș, C. (2017), « *Manière (de)* en français acadien, *façon* en français de Côte d'Ivoire au carrefour du lexique, de la grammaire et du discours », in Dostie, G., Lefevre, F. (dirs), *Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs*, Honoré Champion, Paris, p. 127-146.
- Pop, L. (2003), "Așa-i, nu-iașa? De la adverb la marcă discursivă : un caz de gramaticalizare", in Dascălu Jinga, L., Pop, L. (ed.), *Dialogul în româna vorbită, Volum omagial Sorin Stati la 70 de ani*, Oscar Print, București, p. 239-262
- Pop, L. (2007) « *Așa* et ses équivalents en français (étude de pragma-sémantique contrastive) », *Actes du XXIVe Congrès de linguistique romane*, Max Niemeyer Verlag, p. 409-422.
- Pop, L. (2009), « Quelles informations se pragmatisent ? Le cas des verbes plus ou moins marqueurs », *Revue roumaine de linguistique*, LIV/1-2, p. 161-172.
- Pop, L. (2015), « Au-delà de la modalité : sens pragmatiques de *(il) faut dire (que)...* », in Araújo Carreira, M. H.(dir.), *Faits de langue et faits de discours pour l'expression des modalités dans les langues romanes*, « Travaux et documents », 60, Université Paris 8 Vincennes Saint Denis, p.193-206.
- Pusch, C. (2007), « *Faut dire* : variation et sens d'un marqueur parenthétique entre connectivité et (inter)subjectivité », *Langue française*, 154, p. 29-44.
- Rosier, L. (2002), « *Genre* : le nuancier de sa grammaticalisation », *Travaux de linguistique*, 44, p. 79-88.
- Steuckardt, A. (2005), « Les marqueurs formés sur *dire* », in Steuckardt, A., Niklas-Salminen, A. (dirs), *Les marqueurs de glose*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, p. 51-65.
- Steuckardt, A. (2006), « Du discours au lexique : la glose », Séminaire ATILF, Nancy, <10.18463/steuckardt.001>. <hal-01275136>.
- Steuckardt, A., Niklas-Salminen, A. (dirs) (2005), *Les marqueurs de glose*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Traugott, E. C. (2004), « Le rôle de l'évolution des marqueurs discursifs dans une théorie de la grammaticalisation », in Fernandez-Vest, M. M. J., Carter-Thomas, S. (éds), *Structure Informationnelle et Particules Énonciatives. Essai de typologie*, L'Harmattan, Paris, p. 295-333.
- Vincent, D., Martel, G. (2001), « Particules métadiscursives et autres modes langagières : des cas de changement linguistique », *TRANEL*, 34-35, p. 141-152.
- Vlad, D. (2015), « L'adverbe roumain *cam* : une étude sémantico-distributionnelle », in Curea, A. et al. (éds), *Discours en présence. Hommage à Liana Pop*, Presa universitară clujeană, Cluj, p. 317-330.
- Yaguello, M. (1998), « *Genre*, une particule d'un genre nouveau », in *Petits faits de langue*, Seuil, Paris, p. 18-24.
- Zafiu, R. (2002), „Strategii ale impreciziei: expresii ale vagului și ale aproximării în limba română și utilizarea lor discursivă”, in Pană Dindelegan, G., Bogdan Oprea, H. (coord.), *Actele colocviului Catedrei de limba română, 22-23 noiembrie 2001. Perspective actuale în studiul limbii române*, Editura Universității din București, București, p. 363-376.

GUIDELINES FOR CONTRIBUTORS

You are invited to propose an abstract (of about two pages) of your contribution, specifying your corpus and the methodology used. The abstract should be accompanied by bibliographic references and 5 keywords. You should indicate your affiliation.

Contributions may be in French or English. They should be sent to studiidelingvistica@gmail.com and petrasac@yahoo.com by 20/11/2018.

The integral version of the selected proposals will be submitted to an anonymous double-blind review by members of the scientific committee of the journal.

DEADLINES

Abstract submission: **20th November 2018**

Response to contributors: 30th November 2018

Article submission: 15th March 2019

(Guidelines on <http://studiidelingvistica.uoradea.ro/instructiuni-fr.html>)

Evaluation of articles and return to authors: March-June 2019

Reception of the final version of the articles: end of August 2019

Publication: December 2019

Indexing of the journal: Web of Science (ESCI), SCOPUS, ERIH PLUS, EBSCO, ProQuest, DOAJ.

For further information, please visit the journal's website:

<http://studiidelingvistica.uoradea.ro/index-fr.html>.